



Nec Plus

Sergio Toppi

Sabbat







Sabbat

© Textes et illustrations Sergio Toppi
© Dauphylacte
Librement traduit par Michel Jans & Christine Rannaud

Du même auteur chez le même éditeur :

Black & Fans
Île Pacifique
Myetzhô (épisode)
Warramunga
La Légende de Lotosi
Le Trésor de Gibola
Sharaz-De (tome1)
Sharaz-De (tome2)
Blues
Tanka
Krull
Saint Achoul, 17
Un Dieu mineur
Le Dossier Kokombo
à paraître
Ogonioh

Dans la série *Le Collectionneur*
1. *Le Jaya Mongol*
2. *Le Sceptre de Shiredeagh*
3. *L'Obélisque Abyssin*
4. *Le Calumet de pierre rouge*
5. *Le Collier de Padmasumbawa*
Intégrale

Dans la collection *Raconteurs d'Images*
Bab el Ahlam, 1992
Soudards & Belles Garçons
Un peu plus à l'Ouest
Bestiaire
Scènes de la Bible
Sic transit gloria mundi
à paraître
Esquisses

Dans la collection *Nèc Plus*
Impérativement
Les Tarots des origines
Sabbat



1 ter, rue des Sablons - 38120 St Egrève
Courriel : mosquito.editions@wanadoo.fr
Site internet : www.editionsmosquito.com
Catalogue sur simple demande

Sergio
Toppo

Sabbat





À propos de sorcières

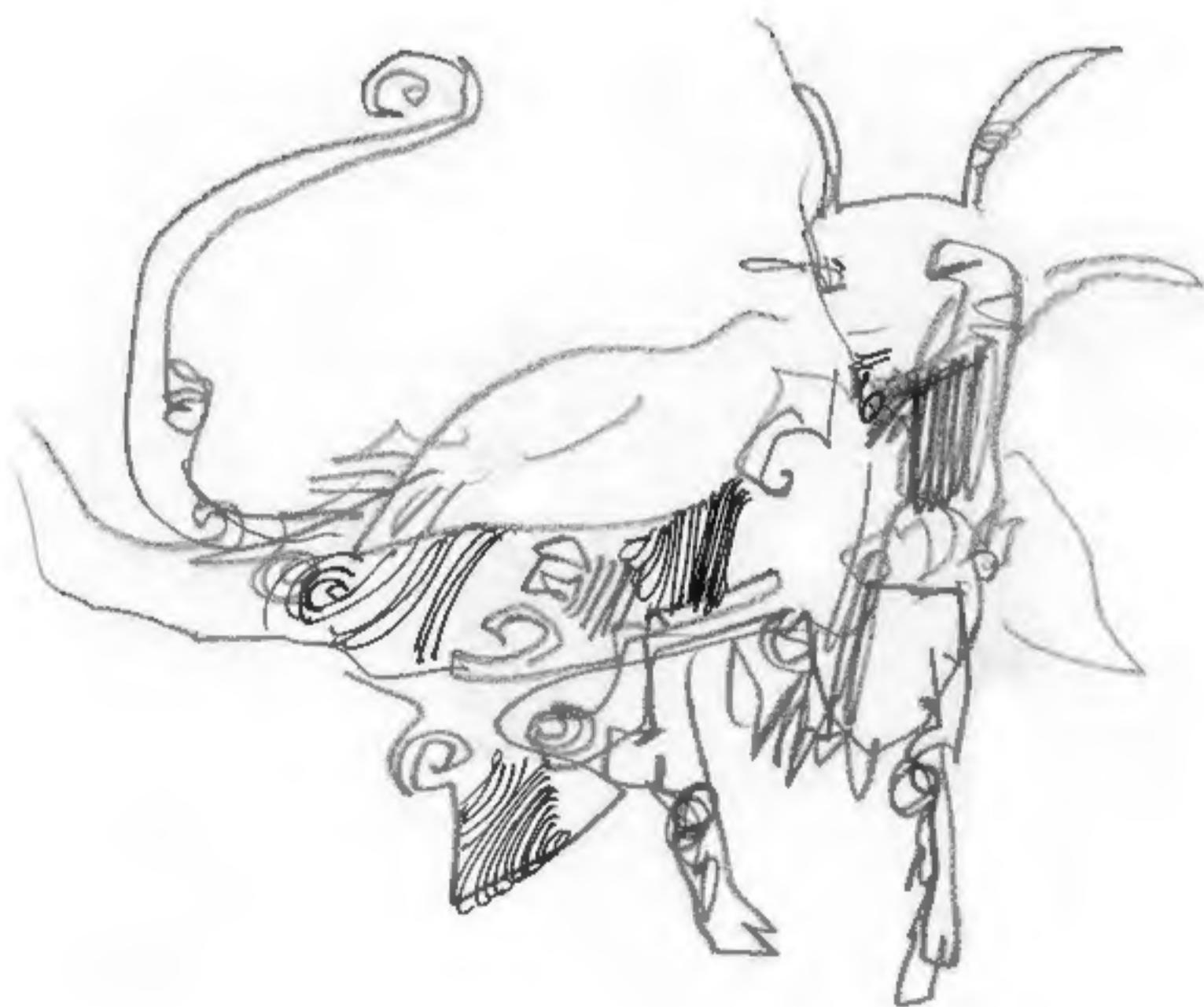
Quand on évoque les sorcières, on est immédiatement confronté à un lieu commun tenace venu de la nuit des temps : les sorcières seraient des créatures laides, édentées et repoussantes. Bien ! Je tiens pour ma part à affirmer hautement que je n'ai jamais partagé ce point de vue. Je suis même persuadé du contraire : attirantes et fascinantes, ces jeunes femmes possédaient d'inquiétants pouvoirs que leur conféraient l'usage de philtres, sortilèges et autres magies rouges et noires. D'où leur si vif succès d'audience, comme l'on dirait aujourd'hui. Seuls des charmes probablement très capiteux peuvent expliquer le zèle enthousiaste avec lequel les Inquisiteurs s'acharnèrent dans leurs enquêtes et procès à l'encontre de ces présumées coupables.

Que l'on me permette ici d'exprimer ma profonde sympathie pour les sorcières, que ceux qui auront l'amabilité de contempler ces illustrations en soient avertis.

À bon entendeur, salut !

L'auteur

Pour qui ne disposerait pas de moyens de locomotion appropriés,
signalons que la navette pour le sabbat effectue son unique rotation chaque vendredi avant minuit.
Les retardataires, sans exception, seront contraints d'attendre le vendredi suivant.
En raison de la masse des demandes et des faibles capacités de transport,
nous vous conseillons d'être ponctuels
afin de ne pas courir le risque fâcheux
d'être renvoyé aux calendes.





Il n'a pas échappé aux responsables du sabbat,
personnes d'expérience et organisateurs nés,
qu'il convenait de favoriser certains rapprochements.





Mélancolie des poussiéreux sorciers d'antan.

Dans nos modernes sabbats
s'imposent de nouvelles pratiques,
moins ésotériques certes et plus triviales,
mais tellement plus gratifiantes.





Depuis quelques temps,
des symptômes de décadence inquiètent les adeptes avertis :
dans les chaudrons des nouvelles recrues où devraient bouillir d'infâmes mixtures,
on aurait trouvé de vils ingrédients de qualité inférieure :
serpents sans venin, crapauds d'importation, chauves-souris de rebut,
et en lieu et place de véritables nouveaux-nés,
baigneurs en plastique biodégradable.





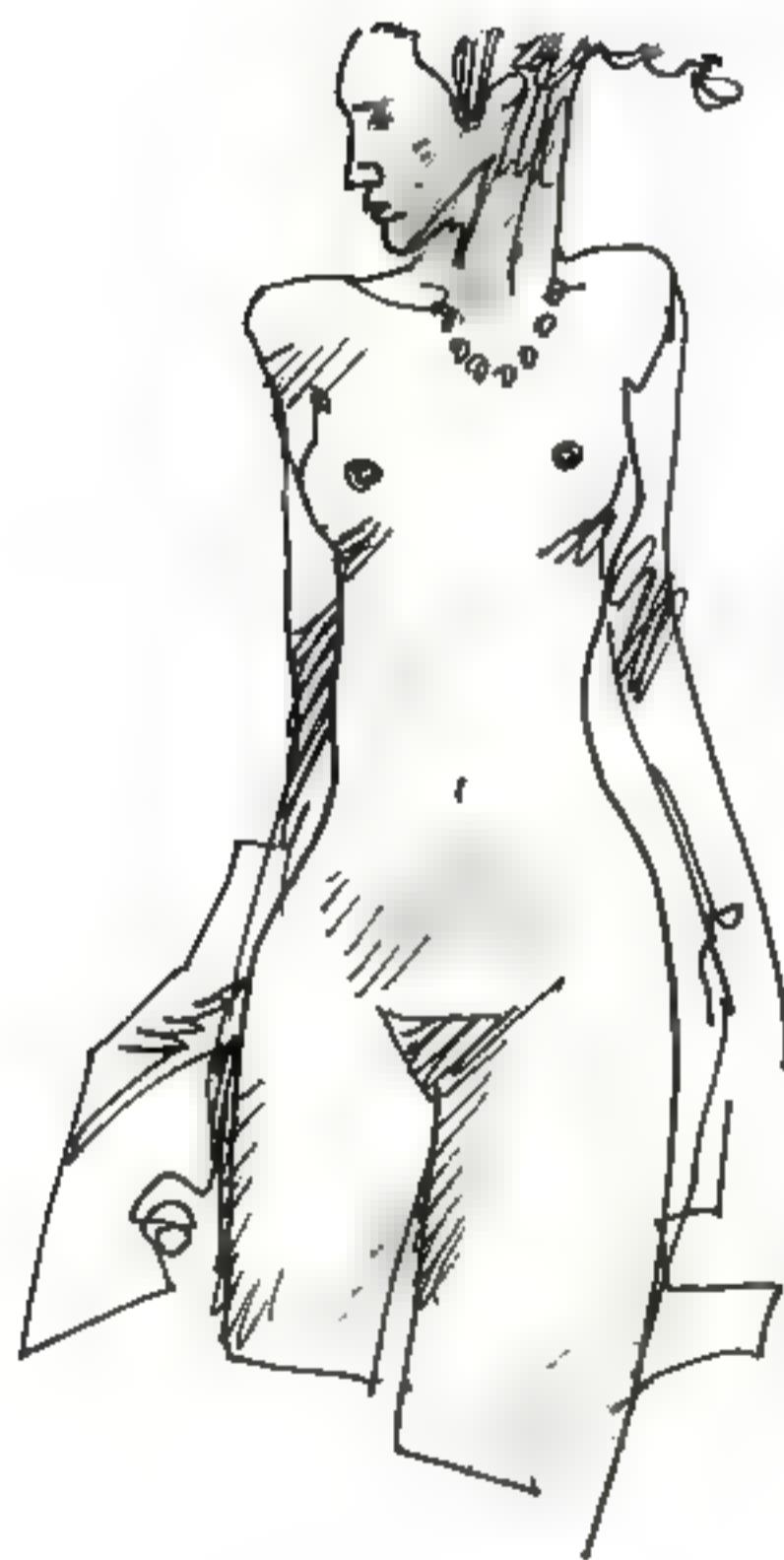
À l'évidence,
le sabbat exerce une étrange fascination
sur le commun des mortels avide de sensations fortes.
Il n'est ainsi pas rare de voir de ces âmes perdues, attirées par le mirage d'inférnales luxures,
se faufilant masquées dans les lieux interdits des cultes sataniques.
Sitôt repérées, sitôt éliminées par un service d'ordre impeccable
qui ne laisse pas l'ombre d'une trace.





Depuis toujours,
la composante sociologique du sabbat a attiré l'attention des savants
et chercheurs en tératologie.

On dénote chez nombre de participants
des tendances narcissiques exacerbées,
où l'auto-contemplation compulsive
paraît incompatible avec les pratiques collectives.
Pour ces gens-là, ont été installés des miroirs spéciaux
au pouvoir de réflexion quasiment nul.



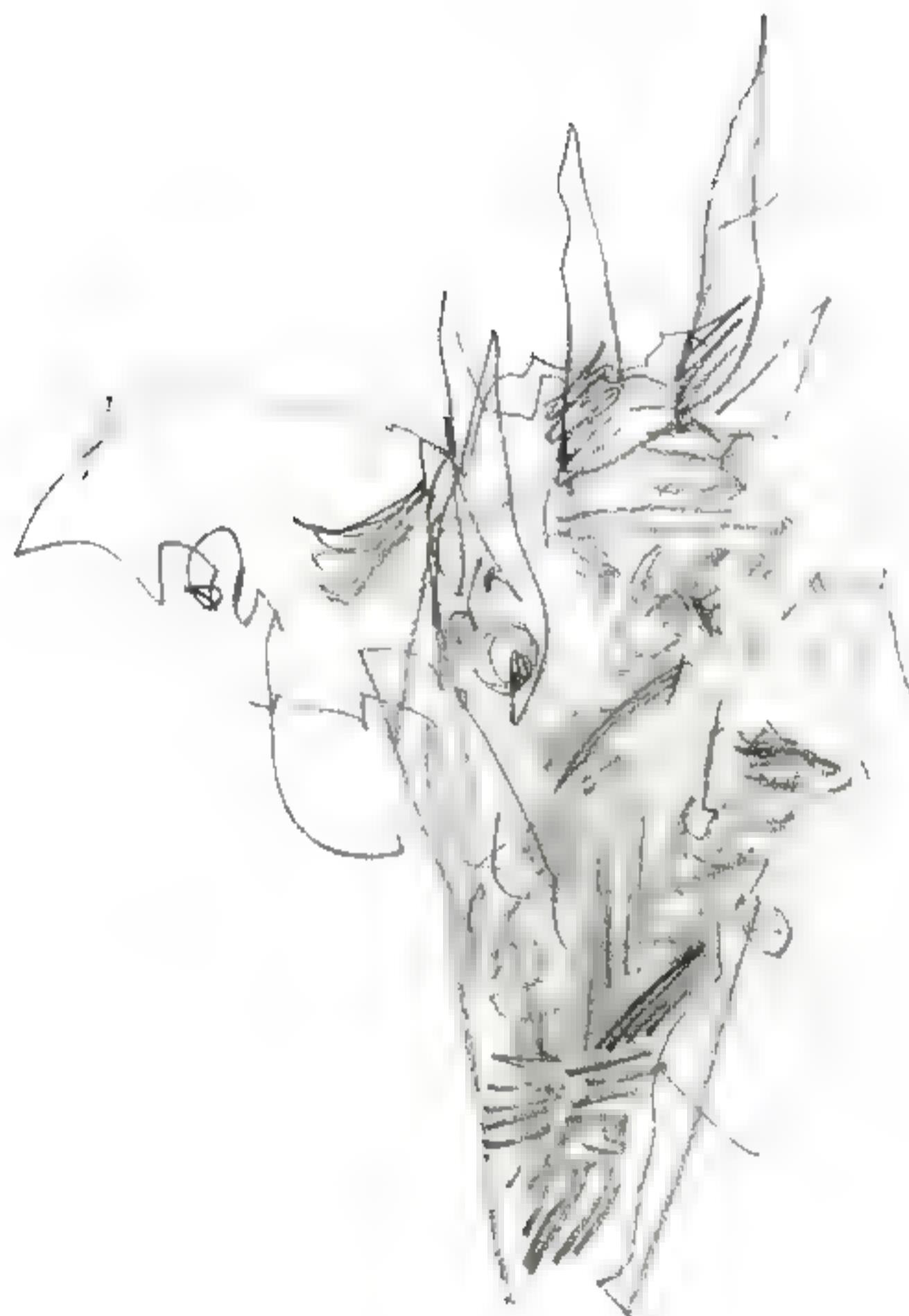


Au cours du sabbat,
on rencontre parfois des figures bien ingrates.
Pour des raisons purement bureaucratiques,
il n'est pas toujours possible d'accorder le libre choix du partenaire.
Soit ! Mais comment ne pas suspecter alors l'individu en question d'avoir bénéficié de protections corsées ?
Dans ces conditions,
la perspective d'être à nouveau confronté à lui
lors d'un prochain sabbat
est un véritable enfer.



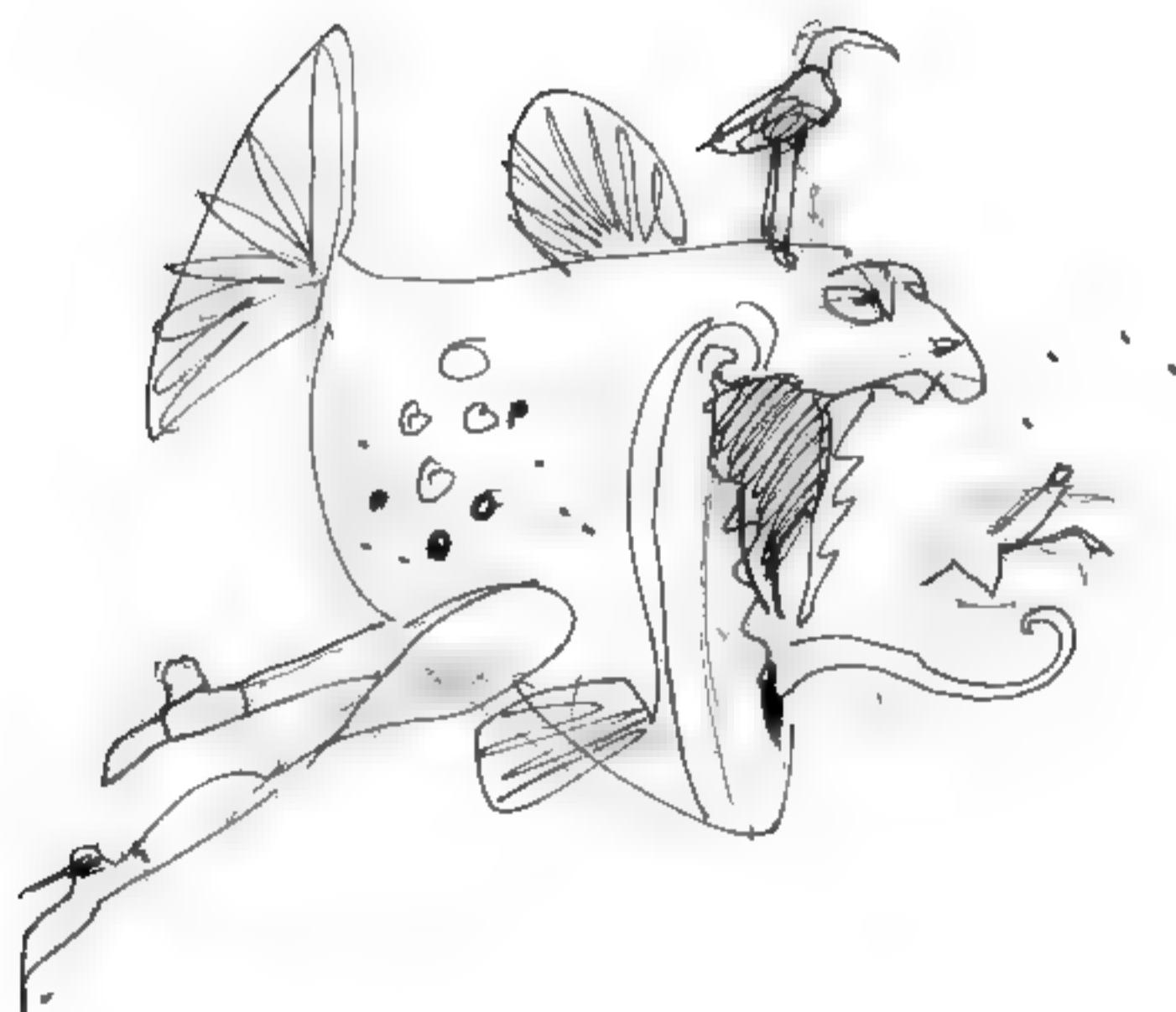


J'ai touché le fond des abysses de la magie noire
et j'ai imposé ma doctrine à de légendaires sabbats...
Mais aujourd'hui, je donnerais tout au monde
pour avoir une enveloppe de pierre sans ride aucune,
dans laquelle j'abriterais d'obscures pensées, ignorées et ténébreuses...
Alors, je sentirais sur moi,
léger comme le souffle du vent,
le parfum qu'elle exhale.





Nous sommes des créatifs,
le sabbat vit des monstres que nous imaginons
et que nous transvasons dans les songes des humains.
Moi aussi, je rêverais de créer un petit oiseau
avec un bec délicat et un plumage mordoré...
Hélas, mon rêve restera une ébauche,
car je suis un démon
et je me dois de créer des monstres.





Sous prétexte que nous sommes repoussants,
on nous évite même lors du sabbat.
Pour nous les Incubes, la vie est tellement amère
qu'un petit jeu gamin avec une jeune sorcière est comme un rayon de lune au fond des ténèbres.
On ne peut pas vivre que dans la laideur...



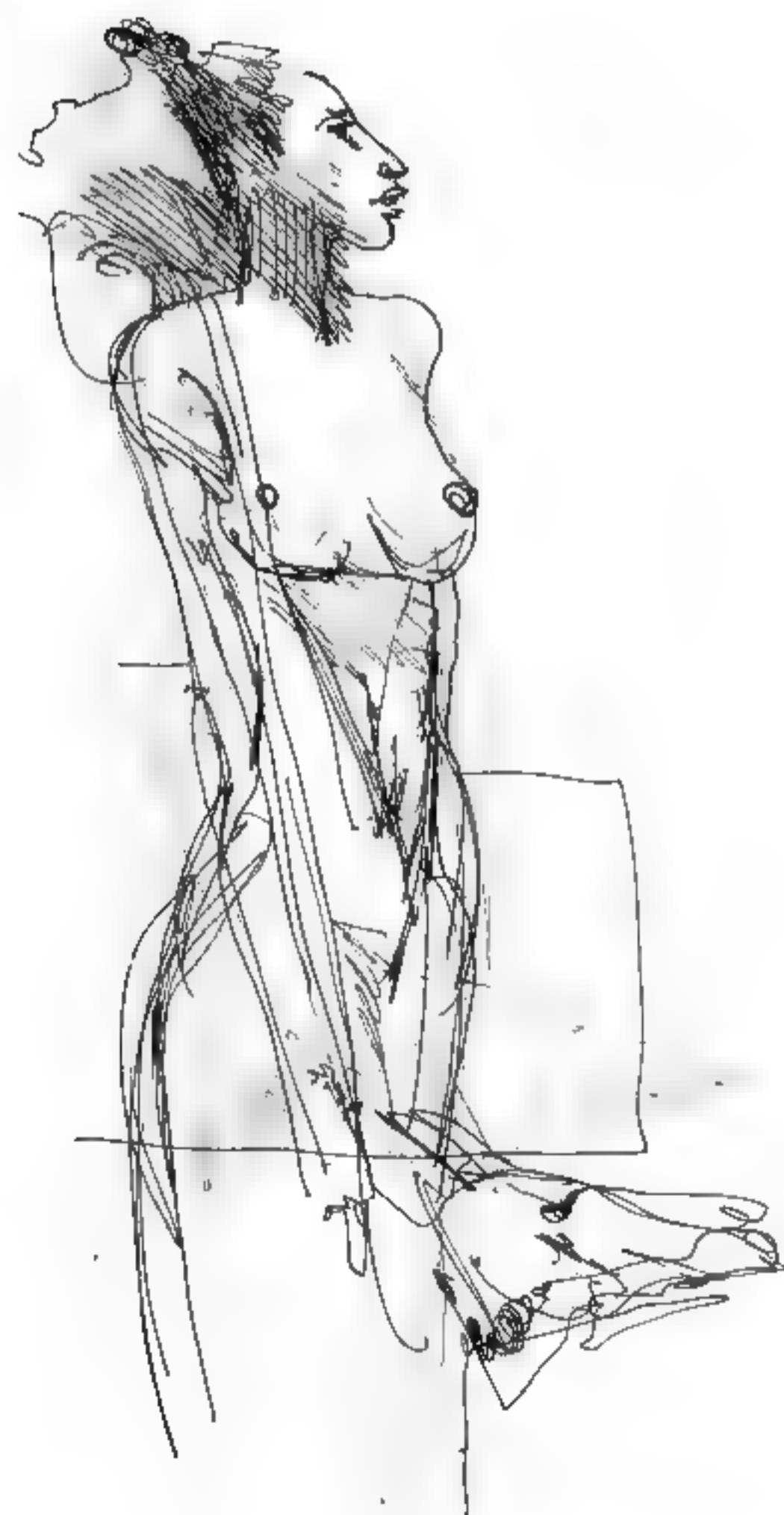


Le sabbat abrite une aristocratie de haute lignée infernale.
Huppée et hautaine, gravitant dans des cercles ultra-fermés,
elle campe dans ses retranchements, protégée par des sbires armés de dards venimeux.
Les démocrates n'y sont pas les bienvenus.





Un sang chaud qui irrigue une chevelure de feu,
des lèvres tentatrices, des seins arrogants...
Un sang froid qui court sous une peau d'écailles...
Lors du sabbat, les unions mixtes
ont toutes les chances de réussir.





Aux arbres séculaires
témoins de légendaires sabbats,
le temps a conféré une dignité toute sénatoriale.
Et pourtant, il arrive à ces géants vénérables
de tolérer avec grâce
que le plus obscur démon
puisse confier ses chagrins d'amour
à leur noble écorce.





Nul n'ignore le prestige
que confère une connaissance approfondie des arcanes du sabbat :
vaste culture démonologique,
maîtrise des alchimies secrètes et autres formules terribles...
Et bien ! Croyez-moi si vous voulez :
nombreux pourtant sont ceux qui préfèrent
s'adonner aux plaisirs simples du pied-de-cochon.





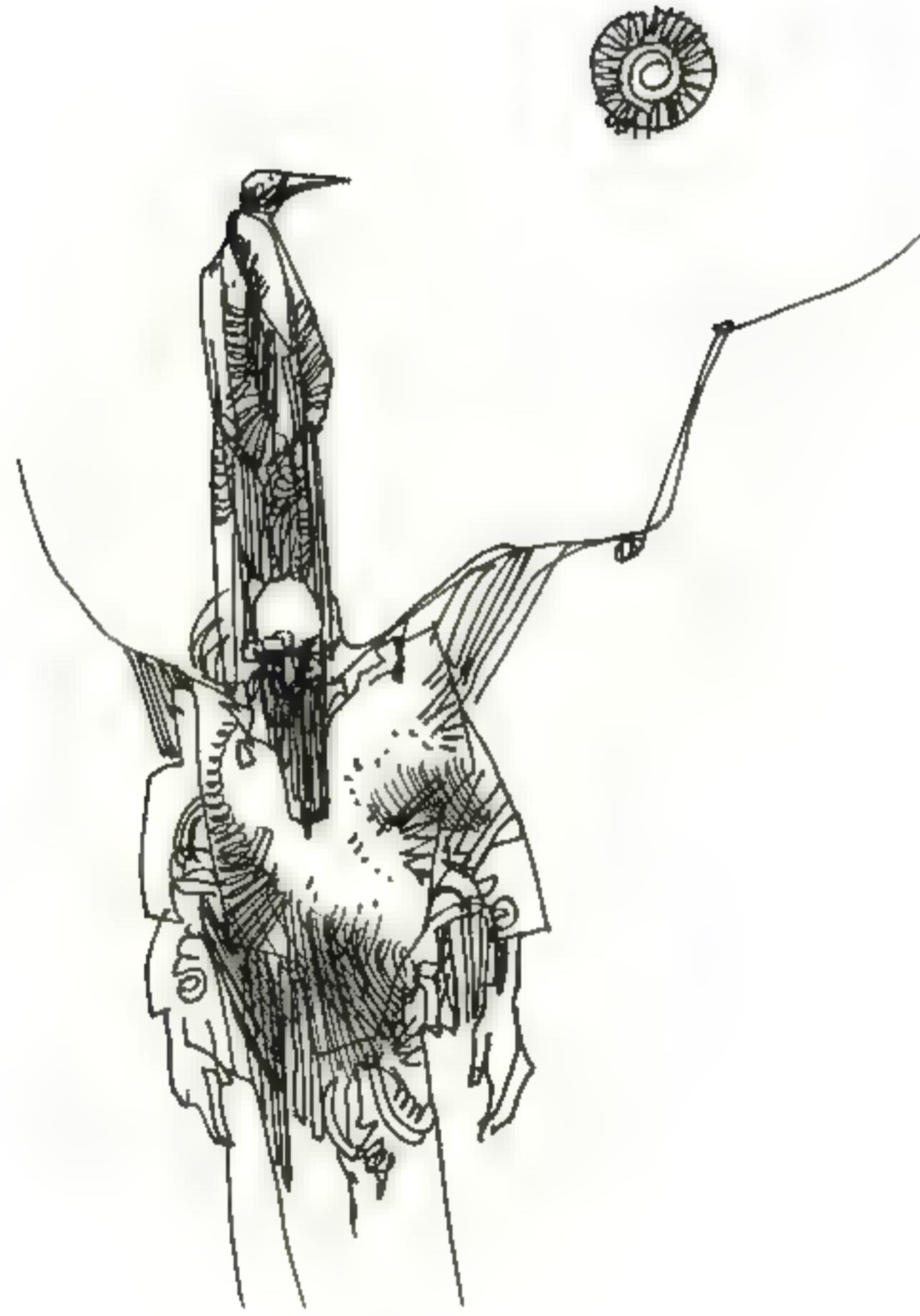
Une sorcière
peut parfaitement éprouver un élan de tendresse,
à condition que le bouquet offert
en témoignage d'amour
ne date pas du sabbat précédent...





Pour l'adepte du sabbat
qui en a goûté les rythmes infernaux,
il est bien triste de devenir vieux.

A l'automne de la vie, mieux vaut encore trouver un banc au frais
et distribuer des miettes aux petits oiseaux
qui accourent avec joie.





Pour les adeptes déclinants aux pouvoirs périmés,
l'on suggère une reconversion utile et fort prisée dans le baby-sitting.
Nul doute que les jeunes couples
ne leur en soient bien reconnaissants.





De longues cuisses,
une tenue ravageuse, des accessoires extravagants...
Tout cela ne fait pas partie de la culture démoniaque
la plus raffinée, mais c'est fort apprécié
par tout le petit peuple du sabbat.





Il est bien connu
que les sorcières sont familières des philtres,
onguents, tisanes et tout ce qui relève de la médecine empirique.
On sait apprécier leurs prestations
même si elles ne portent pas
la blouse blanche réglementaire.





L'aube est proche,
bientôt la lumière du jour mettra fin aux rites nocturnes.
Le silence retombe,
il n'est troublé que par les notes d'un ultime tango.
Le sabbat est terminé,
on ferme,
Messieurs Dames.







